

024	UTBM Service communication	L'Est Républicain	29 avril 2026
		Aire urbaine	Parco Cycles - Jean Mougenot - diplômé UTBM

Territoire de Belfort

Comment Parco Cycles se réinvente pour rebondir

Le projet initial avait fait l'annonce de créer un vélo électrique hybride, pensé et construit dans le Territoire de Belfort. Mais pour Jean Mougenot, passé le succès immédiat, faire face à l'industrialisation de sa production pour satisfaire la demande a été l'épreuve du feu. Il a fallu repenser l'entierité de sa stratégie: un moment d'apprentissage et d'humilité, que vivent beaucoup d'entrepreneurs, mais qui a porté ses fruits.

À l'origine, son invention, créée dans le cadre d'un projet d'études à l'UTBM, où il a fait des études d'ingénieur en mécanique, lui avait valu de remporter un prix national et de voir son carnet de commandes rapidement se remplir au moment du lancement commercial en 2023. Face à la demande, il s'organise et cherche à industrialiser la production, mais les choses se compliquent.

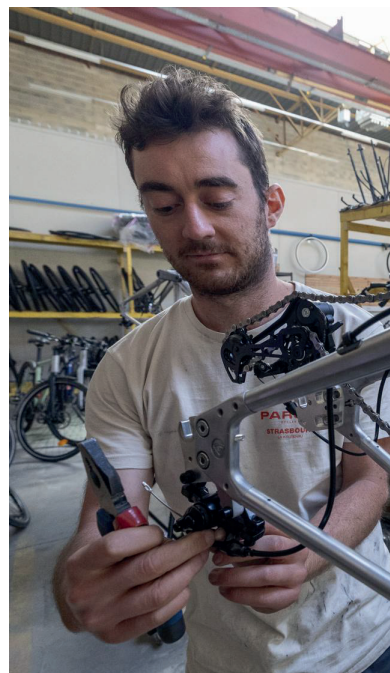
Après avoir tenu tout seul la cadence des premières commandes, il décide de recruter plusieurs personnes, pour déléguer l'assemblage du vélo et se concentrer sur la commercialisation. À ce moment-là, un local est loué à l'entreprise d'usinage Sicta à Auxelles-Bas où il forme trois employés sur place, et en parallèle, il ouvre une boutique Parco Cycles à Belfort, puis une autre à Strasbourg. « Ça n'a pas du tout marché. La manière dont il fallait assembler notre première version du vélo n'était pas du tout industrialisable, donc on n'a pas réussi à former des personnes correctement pour le faire », explique-t-il.

L'objectif de 500 vélos par an n'est pas atteint. « Sous-traiter la partie assemblage, ça nous limitait beaucoup aussi: on ne proposait qu'un vélo très standard, et on perdait plein de clients de cette manière », continue l'ingénieur. La rentabilité de la production n'était donc pas assurée et sur l'année, sur son objectif des 500 vélos à produire, 350 sont réalisés. « Il a fallu qu'on reparte de zéro en faisant exactement l'inverse de notre stratégie de départ ».

Mi-juin 2025, l'entreprise est lauréate de l'appel à projet pour l'industrie du vélo du dispositif France 2030, ce qui lui donne les moyens financiers de relancer des études pour la conception d'un nouveau modèle de vélo: le

Parco 06. Il faut notamment repenser le processus d'assemblage, qui était trop artisanal. Il faut le choix de réintéresser sa production, pour limiter considérablement les coûts, et de sous-traiter la vente, par le biais de revendeurs. De huit employés, il passe à quatre. « On avait heureusement un alternant qui a pu continuer son alternance avec une autre entreprise », se remémore-t-il. « Avec le fait d'avoir la main sur l'assemblage, tout le vélo nous coûte un peu moins cher. Ce qui fait que, maintenant, on a la marge pour le revendeur, la marge pour nous et on est beaucoup plus pérennes ».

Un nouveau modèle lancé en fonds propres. Pour cela, toutes les composantes du nouveau vélo ont été repensées, ce qui implique de se séparer de certains collaborateurs. « La Fonderie Rapide de Belfortaine (à Offemont), qui n'a la capacité de produire que de petites séries, a été remplacée par une autre fonderie près de Marseille, la Fonderie du Midi. Tandis que sur la partie usinage, l'entreprise Sicta d'Auxelles-Bas, qui produit au quotidien pour de très larges séries, ne donnait pas de prix assez compétitifs à petite échelle, donc il a fallu faire appel à une autre entreprise d'usinage dans le Jura: Elcam. Sur les autres composantes du



vélo, on a aussi renouvelé tous nos fournisseurs », détaille-t-il. « Ce sont ces économies-là qui nous ont permis de relancer une production en fonds propres ». En novembre 2025, il lance la production du nouveau modèle. Aujourd'hui, 150 vélos ont été construits. « C'était une période difficile, mais ça a porté ses fruits, parce qu'on est de nouveau rentable, et on



La première année de commercialisation des vélos Parco Cycles a été l'épreuve du feu pour son fondateur, Jean Mougenot. Photo Michael Desprez

GRANDE FÊTE À L'ESCARGOT ANNUELLE
à Méziré (90)
le 1^{er} et le 2^e mai
de 11 h à 22 h
Salle des fêtes et sous barnum



Toutes les composantes du nouveau vélo ont été repensées. Photo Michael Desprez

« Il a fallu qu'on reparte de zéro en faisant exactement l'inverse de notre stratégie de départ »

Jean Mougenot, fondateur de Parco Cycles

Créer une vraie ligne d'assemblage, fabriquer d'autres pièces en interne: d'ambitieux projets pour la start-up

En faisant le choix de se réorganiser complètement, Jean Mougenot a rapidement vu la nécessité de construire un nouveau vélo: le Parco 06. Il a fallu repenser le procédé d'assemblage du vélo, pour qu'il soit plus facilement industrialisable, puis réfléchir à comment le rendre personnalisable au maximum pour mieux répondre à la demande.

Pour construire un vélo Parco Cycles, tout commence par le cadre. Il faut assembler des manchons (issus de la Fonderie du Midi) à des tubes (produits en Italie). Ces pièces doivent être usinées (dans le Jura), pour créer des interfaces de collage avant d'être assemblées. L'assemblage des pièces se fait sur un gabarit dans leur atelier, avant de coller l'ensemble.

Puis, le reste des pièces commandées (issus d'une petite dizaine de pays dont la Chine, Taiwan, et d'autres pays européens) sont assemblés sur le cadre. Sur



Parco Cycles a été lauréate de l'appel à projets du dispositif France 2030, ce qui lui permet d'avoir un soutien financier pour accompagner le développement de l'entreprise. Photo Michael Desprez

le nouveau modèle, deux options de formes de cadres ont été conceptualisées, et il y a des options de couleurs prévues pour les tubes.

« En réintégrant la production, le vélo est construit à la demande. À partir du cadre choisi, l'acheteur peut maintenant personna-

liser le reste des éléments sur le vélo, et par exemple faire le choix de ne pas y mettre un moteur », complète-t-il. Du coup, le prix

du vélo fluctue en fonction des options. Comptez près de 2 000 € pour un électrique et 1 150 € pour un mécanique.

Dans le cadre de l'appel à projets de France 2030, dont l'entreprise a été lauréate en 2025, ils ont la possibilité d'être subventionnés à hauteur de 40 % sur leurs investissements dans le développement de l'entreprise. Plusieurs étapes clés sont prévues. La première était celle de repenser le processus d'assemblage du vélo et de lancer le nouveau modèle. « Notre prochaine étape est pour 2027. L'objectif est de pouvoir mettre en place une vraie ligne d'assemblage, et de revoir notre zone de stockage », détaille le gérant. « À terme, l'objectif sera de relancer la recherche et développement, pour être capable de concevoir et de fabriquer en interne d'autres composantes de notre vélo, à commencer par la fourche ».

• E. S.

Les contrats de flottes de vélos, un élément essentiel au développement de l'activité

Parco Cycles avait été choisie par le réseau des transports en commun du Territoire de Belfort, Optymo, pour fournir et gérer une flotte de vélos électriques en location longue durée, à partir de 2023. « Ils nous avaient commandé 50 vélos, avant de doubler rapidement la commande à 100 », rappelle Jean Mougenot. Au-delà de la commande, qui avait largement aidé la start-up à lancer sa production de vélos, le réseau Optymo lui avait confié la gestion du service. « On fait toute la gestion des contrats avec les locataires, et l'entretien des vélos qui doit être fait tous les

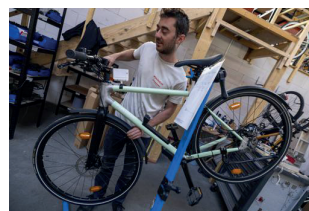
trois mois. C'est déjà un revenu récurrent pour nous qui n'est pas négligeable », continue l'entrepreneur.

« On aura besoin de ce genre de contrats » Cette opportunité a eu deux autres effets très positifs. Tout d'abord, ça nous a permis de produire une flotte entière et de la voir vieillir. Là, tous ces vélos ont trois ans et on peut suivre leur évolution. Ça nous a permis aussi d'apprendre à être gestionnaires d'un service de flotte, donc pour nous c'est un enjeu d'essayer de récupérer un maximum de données pour

pouvoir développer notre service, et potentiellement le vendre à d'autres entreprises dans d'autres villes dans le futur ».

Sa participation à l'appel à projets France 2030 a également permis d'atteindre des objectifs plus concrets pour l'entreprise: passer d'une production en petite série (500 vélos l'année), à une production à moyenne série (10 000 vélos l'année) à terme. « Pour être capable de tenir ce genre d'objectifs, on aura besoin de ce genre de contrats », conclut Jean Mougenot.

• E. S.



L'entreprise Parco Cycles gère depuis trois ans le service de location longue durée de vélos du réseau Optymo. Photo Michael Desprez